

# ETUDE DU POTENTIEL DE TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE SUR LE TRIANGLE MARNAIS : SENSIBILITÉ À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET À LA TRANSMISSION

## Synthèse des résultats et pistes d'actions

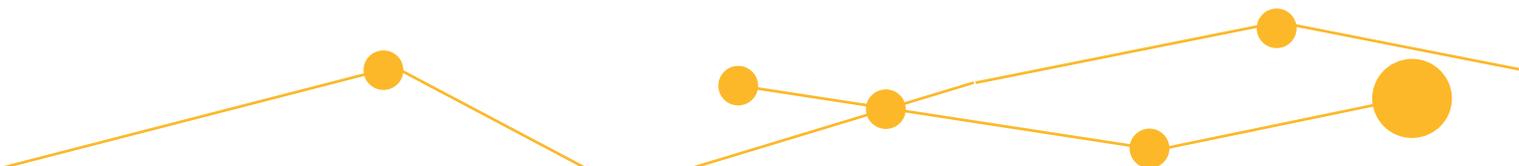


• Bio en Grand Est •

Champagne-Ardenne



Etude réalisée avec le concours financier de l'Agence de l'Eau Seine Normandie



## Contexte et enjeux de l'étude

En 2019, le Parc naturel régional de la Montagne de Reims s'engageait dans le **Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Triangle Marnais**, qui englobe les territoires des PETER de Châlons-en-Champagne et d'Épernay ainsi que celui de la Communauté Urbaine du Grand Reims. Ce travail a fait l'objet d'une phase d'un an et demi de diagnostic organisé en 4 axes afin d'étudier : les dynamiques territoriales, les productions agricoles et alimentaires du territoire, la restauration collective, et enfin la commercialisation des productions locales et les habitudes des consommateurs. L'objectif, pour le Parc naturel régional de la Montagne de Reims et ses partenaires, est de partager l'ambition commune de **faire de l'alimentation un vrai projet de territoire**, et de mettre en œuvre une **gouvernance territorialisée** afin de se saisir de cet enjeu d'avenir qui soulève de nombreux sujets : transition écologique, santé, économie locale, justice sociale, éducation alimentaire...

Le PAT s'insère dans le contexte de la **loi Egalim** dont l'un des objectifs est d'atteindre 50% d'approvisionnement en produits de qualité et durables sur le total des achats alimentaires hors taxe sur une année civile, dont 20% de bio depuis le 1er janvier 2022 dans toutes les restaurations collectives, hormis les établissements privés tels que les restaurants d'entreprise ». En outre, l'agriculture biologique répond aux enjeux de **préservation de la qualité de l'eau**, en particulier sur les Aires d'Alimentation de Captages (AAC). Mais les surfaces biologiques ne représentent en 2021 que 3% de la surface cultivée de la Marne (et 4,8% des fermes), tandis qu'en Grand Est elles représentent en moyenne 7,8% des surfaces cultivées (et 9,6% des fermes).

Enfin, le dernier recensement de la population agricole réalisé en 2019 par la DRAAF révélait que **plus de la moitié des exploitants du Grand Est (55%) sont âgés de plus de 50 ans** et partiront donc en retraite dans les dix à quinze prochaines années. Sur le Triangle Marnais, la moyenne d'âge des agriculteurs s'élevait à 50,7 ans en 2021.

Le renouvellement des générations agricoles est plus que jamais un enjeu actuel, il touche de plein fouet le monde agricole et menace même l'avenir de l'agriculture en France.



**55 %**

des agriculteurs sont âgés de plus de 50 ans

(Source : Traitement SRISE DRAAF Grand Est, MSA)

## Objectifs

C'est ainsi que le Parc naturel régional de la Montagne de Reims a commandité en 2021 une étude du potentiel de transition agroécologique du territoire.

L'objectif de l'étude est de mieux connaître les agriculteurs de notre territoire et plus spécifiquement :

- **ÉTUDIER LES DYNAMIQUES D'ÉVOLUTION VERS DES PRATIQUES PLUS DURABLES ET VERS L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, EN PARTICULIER SUR LE TERRITOIRE DU PARC NATUREL RÉGIONAL ET LES AIRES D'ALIMENTATION DE CAPTAGES (AAC) DU TERRITOIRE ;**
- **ÉTUDIER LES COMPORTEMENTS DES AGRICULTEURS FACE À LA TRANSMISSION DE LEUR EXPLOITATION.**

Le travail d'enquêtes et son analyse nous permettent de déterminer les profils psychosociologiques des agriculteurs, en fonction d'aspects croisés : sensibilité aux changements de pratiques agricoles, à l'agriculture biologique et à la transmission. Au-delà de l'étude, le but est de mettre en place des actions adaptées à ces différents profils, pour une transition agricole et alimentaire de notre territoire.

## Les maitres d'œuvre de l'étude

### Bio en Grand Est

Le réseau des producteurs bio du Grand Est accompagne les collectivités dans les démarches prospectives de développement de l'agriculture biologique et dans l'élaboration de plans d'actions adaptés, dans la mise en place et l'expérimentation d'actions spécifiques et dans les actions de sensibilisation à l'agriculture biologique.



### Terre de Liens Champagne-Ardenne

Terre de Liens œuvre pour la préservation des terres agricoles en questionnant les citoyens et en accompagnant les candidats à l'installation en recherche de terres ainsi que les cédants, propriétaires privés et collectivités dans la mise à disposition solidaire de leur foncier agricole.



Champagne-Ardenne

## Méthodologie

L'étude est réalisée grâce à des entretiens semi-directifs basés sur la méthode de l'écoute active. La première partie du guide d'entretien est de type récit de vie, avec de nombreuses questions relatives à l'évolution de l'exploitation, ses caractéristiques techniques et économiques, la transmission en cours ou envisagée, ainsi que la vision de l'agriculteur sur la profession agricole. Cela permet de déterminer le profil de l'agriculteur et son ouverture au changement. Puis dans un second temps, l'entretien vise à comprendre sa sensibilité à l'environnement, pour finir sur sa représentation de l'agriculture biologique.

### CRITÈRES D'ANALYSE SensiBio

	Représentation du métier
	Rapport à la technique agronomique
	Rapport à la gestion de l'entreprise
	Sensibilité à l'environnement
	Perception des agriculteurs AB et de l'agriculture biologique

L'analyse permet ainsi de ...

- DÉTERMINER UNE TYPOLOGIE DES AGRICULTEURS EN FONCTION DE LEURS CARACTÉRISTIQUES PERSONNELLES ET DE LEUR REPRÉSENTATION DU MÉTIER ;
- DÉTERMINER UNE TYPOLOGIE DE LA DYNAMIQUE DE CHANGEMENT EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE DES AGRICULTEURS ENQUÊTÉS ;
- DÉTERMINER UNE TYPOLOGIE DES AGRICULTEURS EN FONCTION DE LEUR PROJET DE TRANSMISSION.

Sans aller jusqu'à permettre l'établissement de statistiques, les résultats des typologies permettent aux collectivités de mieux comprendre les mécanismes qui sont en jeu lorsque les agriculteurs prennent des décisions pour leur exploitation afin de mettre en place un programme d'actions spécifiques et adaptées. Acquérir une connaissance plus fine des attentes et des problématiques de la profession, comprendre comment les agriculteurs raisonnent leurs choix, permet d'adapter de façon plus pertinente les actions envers les agriculteurs. L'objectif est également d'aller à la rencontre des agriculteurs plus ou moins éloignés des dispositifs publics et de favoriser le dialogue entre les collectivités et le monde agricole.

# Echantillon

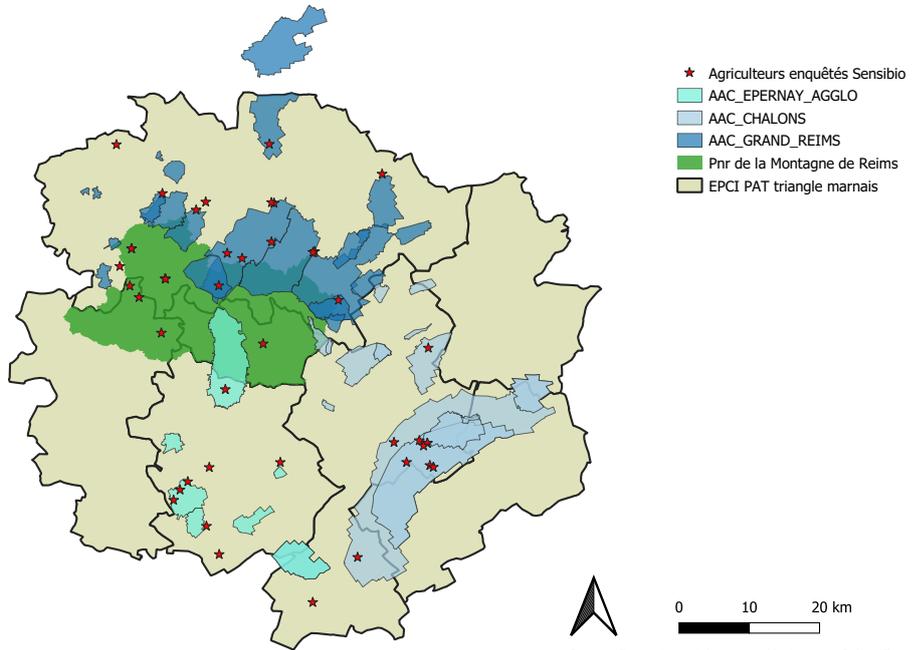
L'échantillon des agriculteurs rencontrés durant l'hiver 2021-2022 c'est ...

**45 fermes**  
enquêtées

**7 786 HA**  
enquêtés

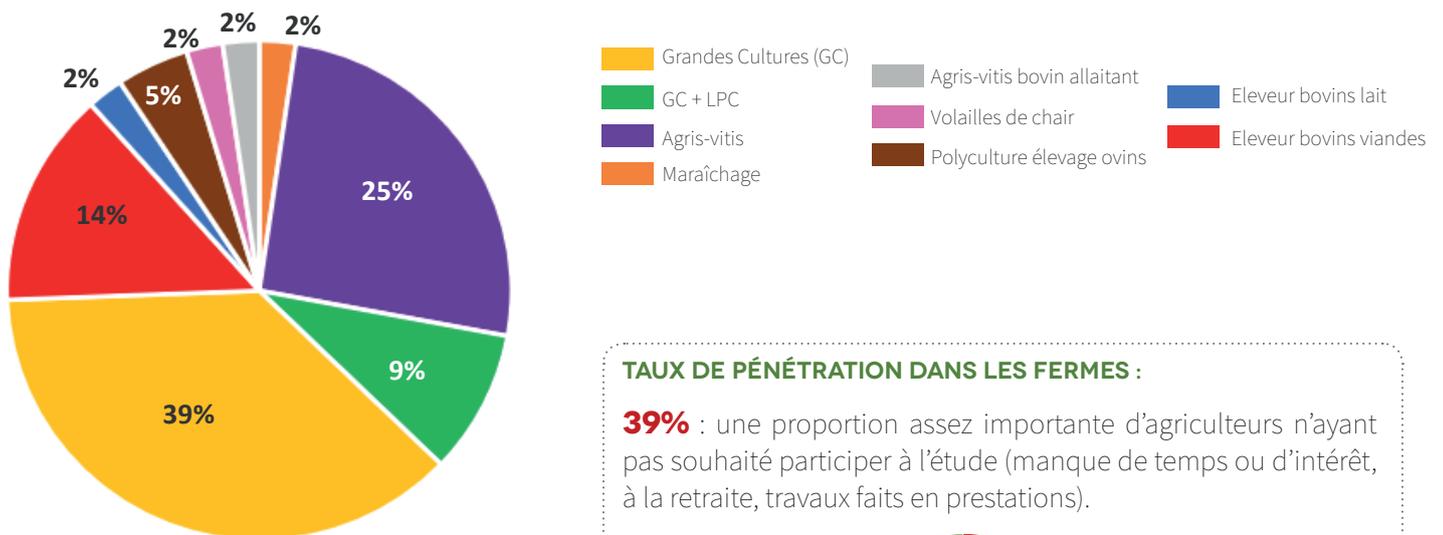
**37 communes**  
accueillent le siège d'une  
exploitation enquêtée

**23,8 HA** à **450 HA**  
taille minimale à taille maximale  
des fermes enquêtées



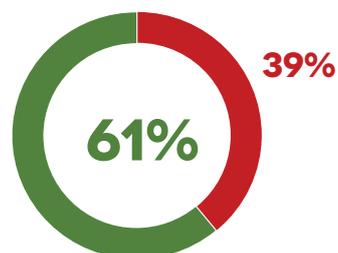
Source : Parc naturel régional de la Montagne de Reims, Epernay Agglo, Châlons Agglo, Grand Reims  
Réalisation : Bio en Grand Est, Terre de Liens Champagne-Ardenne, 2022

Le territoire étudié se caractérise par un modèle agroindustriel à prédominance de grandes cultures (dont Légumes de Plein Champ), et d'agriculteurs-viticulteurs. Les viticulteurs stricts n'ont pas été enquêtés. Le graphe ci-dessous présente la diversité des systèmes de production rencontrés :



### TAUX DE PÉNÉTRATION DANS LES FERMES :

**39%** : une proportion assez importante d'agriculteurs n'ayant pas souhaité participer à l'étude (manque de temps ou d'intérêt, à la retraite, travaux faits en prestations).



## Analyse des profils des agriculteurs du territoire

La **première typologie** concerne la **prédisposition au changement et le rapport au métier des agriculteurs enquêtés**. L'intérêt est de pouvoir adapter, de manière plus pertinente, les actions visant à un changement de pratiques, en fonction des profils présents sur le territoire. En effet, une intervention n'a que plus de valeur si elle correspond aux préoccupations de celui qui la reçoit. Ainsi, cette démarche consiste à évaluer le pourcentage de 3 profils d'agriculteurs distincts : l'agriculteur à tendance entrepreneur / l'agriculteur à tendance innovateur / l'agriculteur dit « prudent ».



### ENTREPRENEURS



18%

Comparaison avec le modèle « chef d'entreprise ».

En recherche d'opportunités économiques, attitude proactive dans la recherche de débouchés, capacité de remise en cause et souplesse dans ces stratégies économiques.

Peut être intéressé par la bio via l'opportunité de nouveaux débouchés et une possible diversification.



### INNOVATEURS



11%

Intérêt fort pour les pratiques agronomiques.

Introduisent de nouveaux systèmes à l'échelle de l'exploitation, créent et innovent, expérimentent. Apprécient l'autonomie de décision, tout en s'entourant de nombreux conseils techniques.

Peut être intéressé par la bio via les techniques agronomiques, du matériel innovant (désherbage), etc.



### PRUDENTS



71%

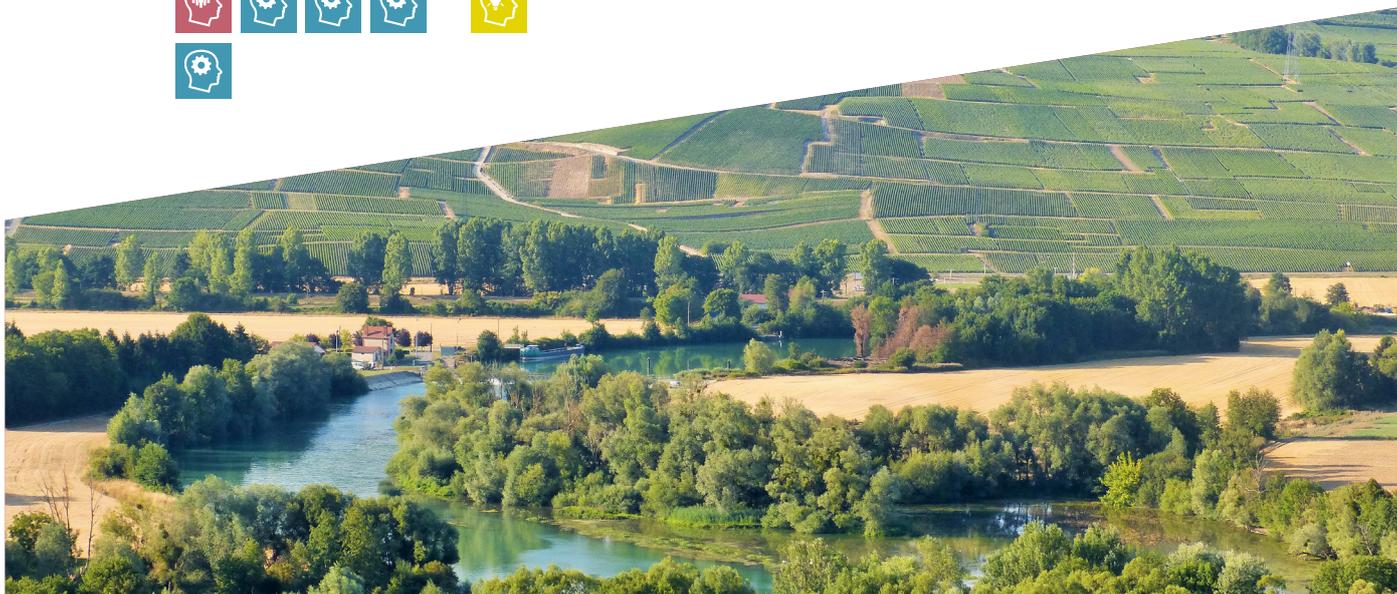
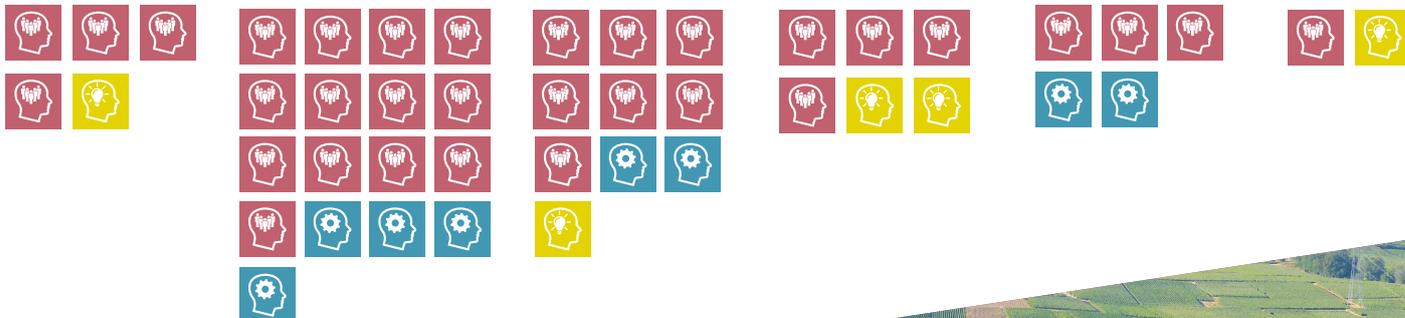
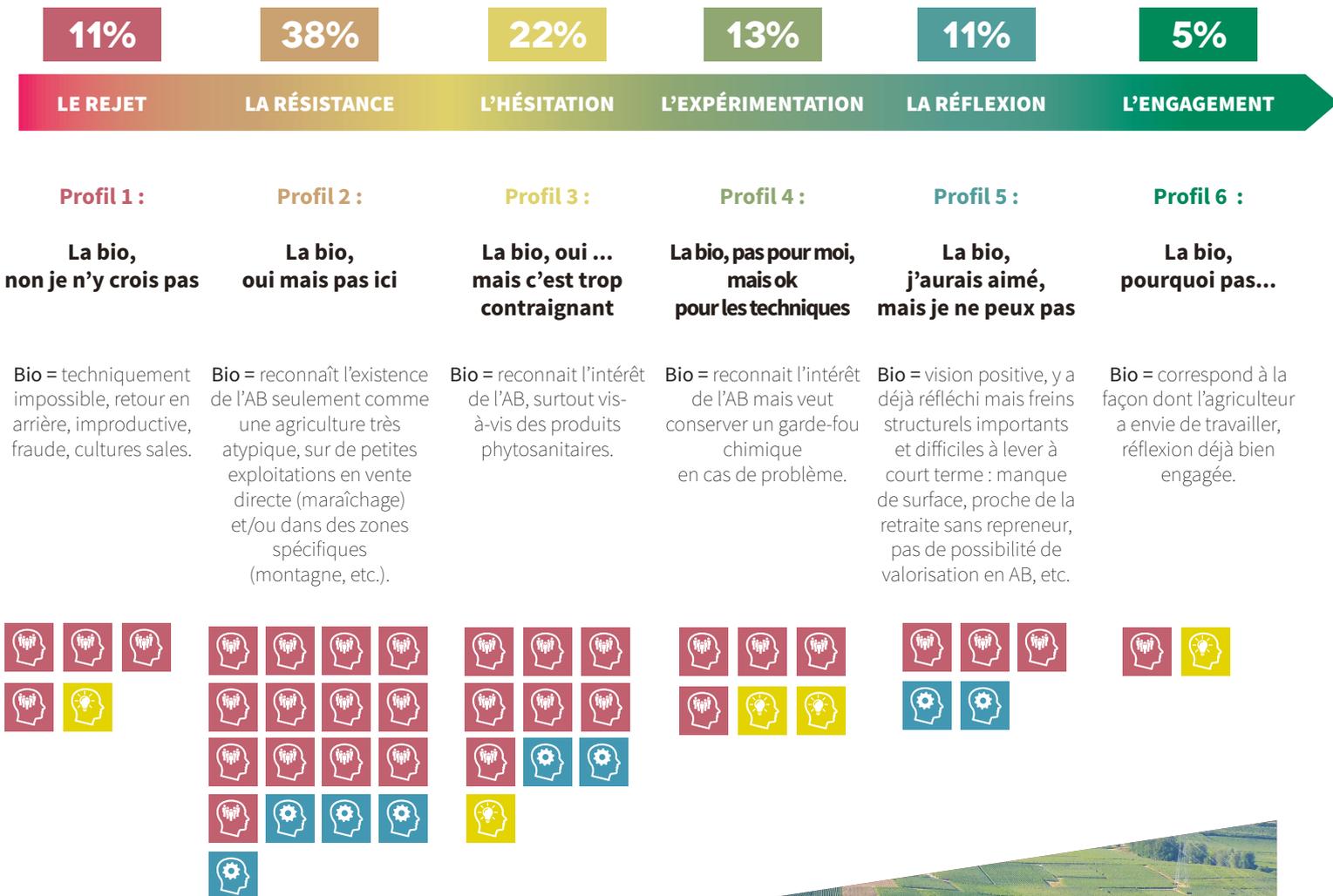
A la recherche de la sécurité plus que du changement.

Rassurés par les conseils des prescripteurs classiques, pas ou peu de prise de décision sans l'appui d'un conseiller privilégié (technico/comptable/syndicat), qui les soutient dans la gestion quotidienne de leur exploitation.

Peut être intéressé par la bio si celle-ci lui est réclamée par les opérateurs techniques et économiques classiques (Coop).

# Analyse des profils des agriculteurs du territoire (suite)

La question de l'agriculture biologique est aujourd'hui posée à un grand nombre d'agriculteurs, et ils sont pour la plupart à un certain stade de la réflexion. La **seconde typologie** permet de déterminer **à quelle étape du changement vers l'agriculture biologique les agriculteurs enquêtés se trouvent**.

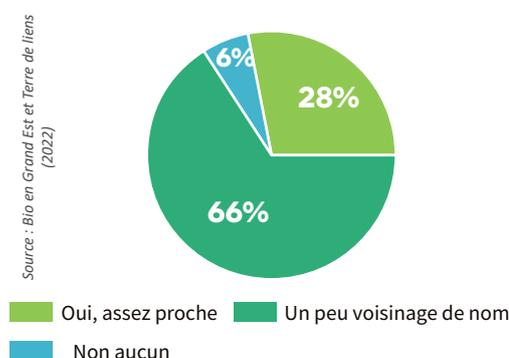


## Principaux freins et motivations vers la conversion AB liés à la capacité au changement de pratiques et à la représentation de l'AB

Aujourd'hui, les représentations évoluent et la bio est de moins en moins perçue comme un retour en arrière. Les producteurs rencontrés ont conscience d'une **demande forte des consommateurs** pour les produits bio, qui pourrait accompagner le développement de ce mode de production. Toutefois, ils posent de fortes interrogations sur les **résultats économiques** d'une exploitation en bio. L'agriculture biologique est aussi globalement vue comme un **gros défi technique** par rapport à l'agriculture conventionnelle, surtout pour des agriculteurs qui **n'envisagent pas de convertir leurs terres à quelques années de la retraite**. Cette vision de l'agriculture biologique s'explique par plusieurs déterminants.

### L'importance de l'effet réseau chez les agriculteurs enquêtés

Connaissez-vous un agriculteur bio (n=45)?

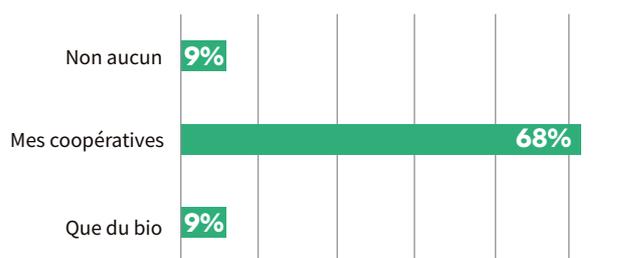


Le fait de connaître ou de côtoyer des agriculteurs bio au sein de son voisinage ou de collectifs (CUMA, coopérative, etc.) et de pouvoir échanger avec eux peut induire une image plus positive de l'AB et constitue une façon de réduire les craintes liées au changement de mode de production.

Mais parfois, l'inverse est aussi vrai : une connaissance succincte d'un agriculteur ayant arrêté de produire en bio, d'un agriculteur bio ayant une forte pression adventices dans ses champs (image « champs sales »), ou encore l'utilisation du cuivre en viticulture biologique... autant de messages qui circulent dans le paysage agricole du territoire et qui engendrent une vision négative de ce mode de production.

La plupart des agriculteurs enquêtés, qui commercialisent majoritairement en circuits longs, citent leur coopérative comme collectant en bio de façon anecdotique. Cela traduit un sentiment d'un marché bio à la marge et peu dynamique, et une vision de filières bio réduites.

Connaissez-vous des opérateurs économiques qui collectent en bio (n=45)?



Source : Bio en Grand Est et Terre de liens (2022)

## L'approche environnementale et la remise en cause partielle du conseil technique

Les agriculteurs enquêtés connaissent l'impact négatif des produits phytosanitaires (principalement eau et sol) et tous disent raisonner leurs interventions dans la protection des cultures et en fertilisation.

Les agriculteurs se disent subir une grande pression réglementaire et surtout sociétale, alors qu'ils utilisent des produits autorisés, encadrés par la loi et qu'ils sont dans une démarche de modernisation/optimisation.

D'autre part, les agriculteurs sont tous conseillés par des techniciens de leurs collecteurs (coopératives, négoce...) et s'entendent pour reconnaître une évolution du conseil vers la réduction des doses de produits phytosanitaires.

La majorité des agriculteurs enquêtés ne prennent pas le conseil technique comme argent comptant mais comme base de réflexion, notamment par conscience du rôle de commercial. Pour autant ils déplorent souvent la séparation de la vente et du conseil qui ne satisfait pas dans l'opérationnel.

Les agriculteurs multipliant les sources de conseil, et ceux intégrés dans des dynamiques de groupe (CUMA, groupes informels), seront plus à même de faire évoluer leurs pratiques.

---

### Synthèse des freins du passage à l'AB

Les principales craintes des agriculteurs vis-à-vis du passage à l'AB sont :

- **LA MAITRISE DES ADVENTICES CAR «IMPOSSIBLE DE MAITRISER LES ADVENTICES SANS HERBICIDES», SOULEVANT D'AUTRES FREINS ;**
  - LES TERRES INADAPTÉES : TROP DE CAILLOUX OU TERRES TROP ARGILEUSES COMPLEXIFIANT LE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE (NOTAMMENT DANS LE TARDENOIS) ;
  - LE SUPPLÉMENT DE TRAVAIL ENGENDRÉ PAR LE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE ET LES INVESTISSEMENTS À PRÉVOIR ;
- **UNE IMAGE DE MARCHÉS BIO QUI SERAIENT SATURÉS : LES PRODUCTEURS PENSENT QUE LES MARCHÉS BIO SONT DES MARCHÉS DE NICHE POUR LESQUELS LA DEMANDE EST FAIBLE (SENTIMENT AMPLIFIÉ PAR LA CONJONCTURE ACTUELLE), ILS CRAIGNENT UNE CHUTE DES PRIX SI LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE S'OPÈRE ;**
- **L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE SERAIT NON PRODUCTIVE : LES ALÉAS CLIMATIQUES ENTRAINENT RÉGULIÈREMENT DES BAISSSES DE RENDEMENT. CELA PEUT PORTER ATTEINTE À L'ÉQUILIBRE ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION, SURTOUT LORSQUE LES CHARGES (COÛT DES INTRANTS) AUGMENTENT. LE MAINTIEN D'UN NIVEAU DE PRODUCTION ÉLEVÉ EST PRIMORDIAL POUR LES AGRICULTEURS ENQUÊTÉS. EN OUTRE, PAR HABITUDE, ILS N'ENVISAGENT PAS DE NE PAS VALORISER LE POTENTIEL DE PRODUCTION DE LEURS TERRES. TOUT CELA EXPLIQUE AUSSI QU'ILS AIENT UNE FORTE EXIGENCE QUANT À LA PROPRIÉTÉ DES CULTURES ET DE LA RÉCOLTE.**

## Des actions adaptées aux profils des agriculteurs du territoire



PRUDENTS  
71%

### LA RÉSISTANCE

38%

Profil 2 :

**La bio,  
oui mais pas ici**

### L'HÉSITATION

22%

Profil 3 :

**La bio,  
oui ... mais c'est  
trop contraignant**

- Communication en partenariat avec les opérateurs techniques et économiques classiques (chambre, coopératives et négoce)
  - Visite de parcelles (en Champagne Crayeuse et dans le Tardenois)
  - Organisation de rencontres avec des opérateurs économiques
- Communication pour créer du mimétisme, avec témoignage d'expérience d'agriculteurs bio en grandes cultures ;
- Renforcement des liens voire co-construction de programmes avec les OS et coopératives sur le développement des grandes cultures biologiques ;
- Visite individuelle de sensibilisation à l'AB pour les agriculteurs ;
- Témoignages d'agriculteurs bio sur les freins à la conversion et les actions mises en place pour lever ces freins.



ENTREPRENEURS  
18 %

### L'EXPÉRIMENTATION

13%

Profil 4 :

**La bio,  
pas pour moi, mais ok  
pour les techniques**

### LA RÉFLEXION

11%

Profil 5 :

**La bio,  
j'aurais aimé,  
mais je ne peux pas**

### L'ENGAGEMENT

5%

Profil 6 :

**La bio,  
pourquoi pas...**

### Techniques

- Groupes d'échanges techniques mixtes sur les pratiques agronomiques avec des thématiques transversales (sol, climat, biodiversité, etc.);
- Organisation de débats/formation/journées techniques (ex : agriculture biologique de conservation).

### Etudes & Filières

- Diagnostics et études technico-économiques de conversion bio ;
- Etudes de faisabilité et développement de micro-filières en bio (lentilles, pois chiche, pain, semences anciennes, etc.).

### Communication

- Démonstration de matériels innovants ;
- Communication sur les résultats de quelques fermes bio « leaders » ;
- Communication axée sur des pratiques alternatives (désherbage mécanique, engrais verts) plutôt que sur l'AB ;
- Développer les démarches collectives pour renforcer les échanges de pratiques et les échanges de savoir entre agriculteurs.

### Aides

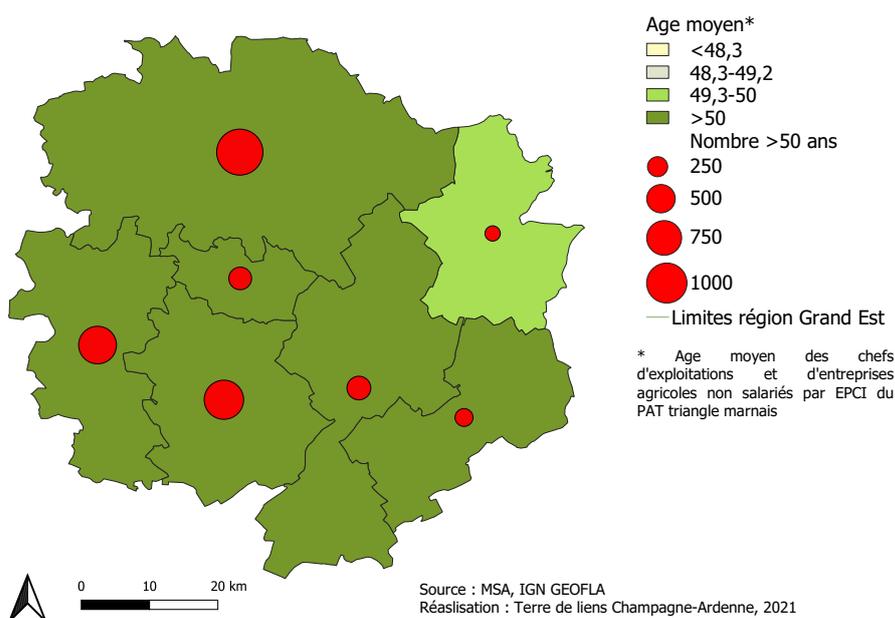
- Mise en place d'aides à l'installation en AB.

## Principaux résultats et pistes d'action concernant la transmission

Aller à la rencontre des agriculteurs du territoire et les enquêter sur l'évolution de leurs pratiques vers des pratiques plus durables a ouvert la possibilité de dialoguer avec eux sur un sujet aussi difficile à aborder que la transmission. Un sujet pour autant urgent, au regard du vieillissement des populations agricoles sur notre territoire. Rappelons que sur le Triangle Marnais, la moyenne d'âge des agriculteurs s'élevait à **50,7 ans** en 2021.

On assiste à une forte vague de départs en retraite et seulement 64% des cessations d'activité seraient compensées par une création d'activité agricole, les autres départs faisant l'objet de l'agrandissement d'une structure déjà existante ou très rarement d'un abandon de l'usage agricole.

Des points de vue alimentaire et ressource en eau du PAT, il conviendrait de limiter le phénomène d'agrandissement, souvent accompagné d'une spécialisation des productions et d'une intensification des pratiques pour une vente en filières agroindustrielles nationales, au profit du maintien et de la création d'activités dans des productions déficitaires sur le territoire, engagées dans des Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine dont la bio, et tournées vers le marché local. Le devenir des fermes à la cessation d'activité est un enjeu pour le PAT, il peut desservir comme être un moteur de la transition souhaitée.



“ Concrètement sur le terrain, comment cette question de la transmission est-elle perçue par les agriculteurs de plus de 50 ans ? ”

Parmi les 15 agriculteurs enquêtés sur ce sujet, seulement 4 ont une succession familiale plausible (en cours ou à venir). Dans les autres cas, liés notamment à un successeur familial envisagé non intéressé ou beaucoup trop jeune, ou très éloigné de cette perspective, l'agriculteur doit se résoudre un moment à se tourner vers d'autres formes de transmission, malgré parfois le poids de devoir préserver un héritage. Il s'avère qu'une partie recherche un repreneur hors cadre familial, une autre, la majorité, prend le chemin de l'agrandissement d'un voisin (ce schéma est culturellement admis et considéré comme nécessaire au maintien d'exploitations viables) voire de la vente au plus offrant.

Toutefois, il convient de considérer que les agriculteurs sont rarement propriétaires de toute leur ferme, laissant une place importante à des propriétaires privés voire publics, du milieu agricole ou non, sur le choix du devenir de leur ferme.

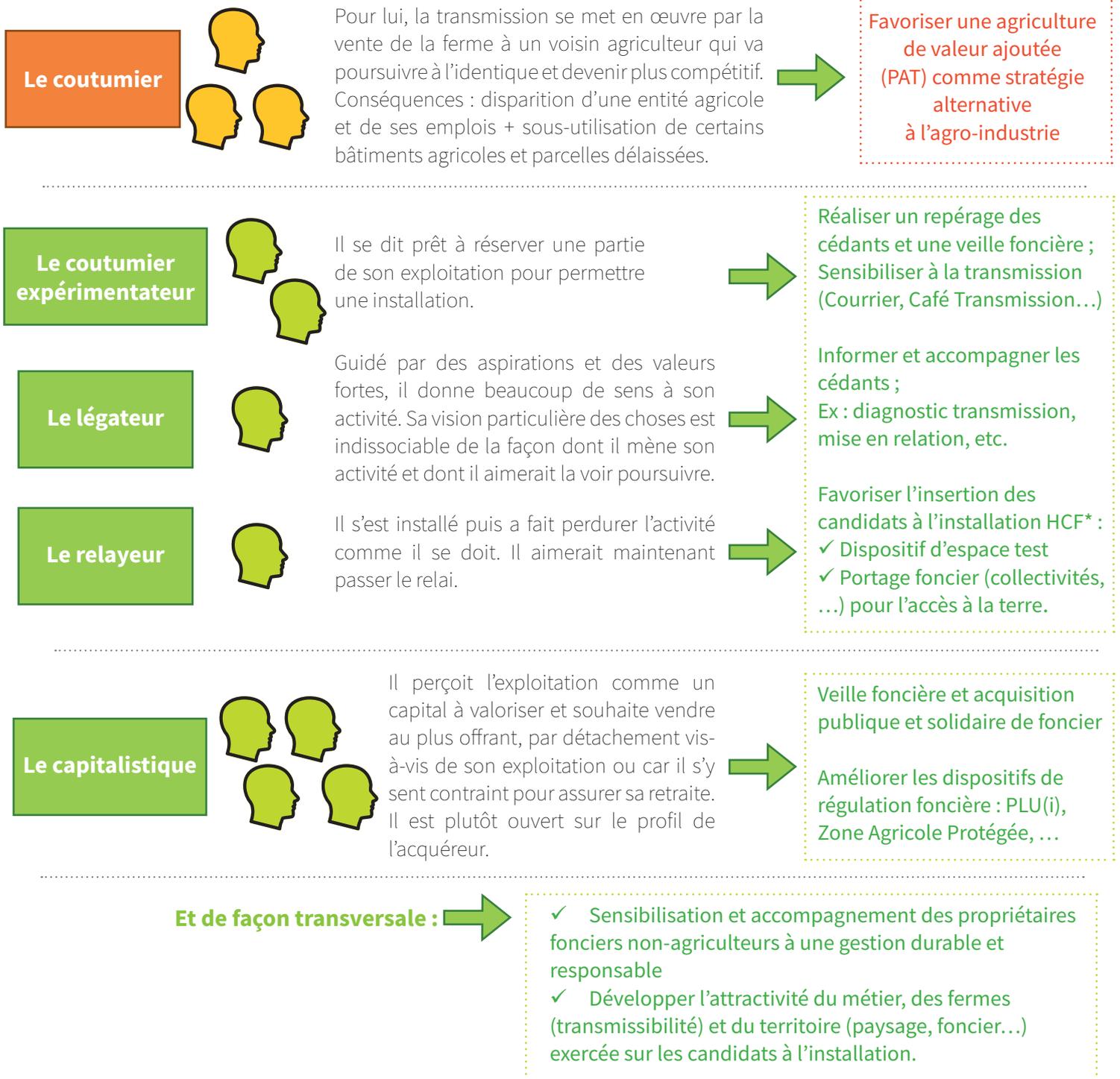


seulement

**64%**

des cessations d'activité seraient compensées par une création d'activité agricole

Les enquêtes ont permis d'élaborer une typologie des agriculteurs portant sur les questions de transmission, avec des recommandations adaptées aux différents profils.



**Pour conclure :**

L'étude a permis de déterminer des profils d'agriculteurs en fonction de leur sensibilité aux changements de pratiques agricoles, à l'agriculture biologique et à la transmission. Des actions adaptées ont ainsi été proposées et il s'agit désormais de **les intégrer aux plans d'actions du territoire**, notamment dans le cadre du Plan Alimentaire Territorial. Cette étude a également permis d'**aller à la rencontre des agriculteurs** de notre territoire pour comprendre l'évolution de leur métier et de leurs problématiques, ainsi que pour **favoriser le dialogue entre les collectivités et le monde agricole**.

\* Hors Cadre Familial

## Pour plus d'informations

### Marianne NAMUR

Chargée de mission, Bio en Grand Est

Tél. 07 77 31 03 85

[marianne.namur@biograndest.org](mailto:marianne.namur@biograndest.org)



• Bio en Grand Est •

### Joël BOURDERIOUX

Animateur, Terre de Liens Champagne-Ardenne

Tél. 07 84 88 36 88

[j.bourderioux@terredeliens.org](mailto:j.bourderioux@terredeliens.org)



Champagne-Ardenne

### Nolwenn PERON

Chargée de projet, Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Tél. 03 26 59 44 44

[n.peron@parc-montagnedereims.fr](mailto:n.peron@parc-montagnedereims.fr)



### PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

ALIMENTATION DURABLE ET RESPONSABLE  
DU TRIANGLE MARNAIS



### Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Maison du Parc

Chemin de Nanteuil, 51480 Pourcy

Tél. 03 26 59 44 44

[contact@parc-montagnedereims.fr](mailto:contact@parc-montagnedereims.fr)

[www.parc-montagnedereims.fr](http://www.parc-montagnedereims.fr)